

# Élections. “Bouffée d’espoir” : en Égypte, le régime perd sa tutelle sur le syndicat des journalistes

vendredi 23 juin 2023, par [Courrier International](#) (Date de rédaction antérieure : 21 mars 2023).

**Khaled Elbalshy, rédacteur d’un média en ligne censuré en Égypte, a été désigné par ses pairs à la tête d’un des syndicats professionnels les plus sensibles du pays. C’est le signe de l’échec du régime à vouloir imposer une “tutelle absolue” sur la société civile, estime la presse.**

C’est “une bouffée d’espoir”, [souligne Lina Attallah](#), qui dirige le site égyptien [Mada Masr](#), censuré par les autorités égyptiennes depuis des années. C’est même “un tremblement de terre”, [juge le site égyptien Al-Manassa](#), également censuré : l’élection, vendredi 17 mars, de Khaled Elbalshy la tête du syndicat professionnel des journalistes, avec 2 450 voix sur un peu plus de 5 000 électeurs.

C’est peu dire que sa victoire constitue une surprise, puisqu’il est rédacteur en chef du site [Darb](#), lequel comme *Mada Masr* et *Al-Manassa*, fait partie des nombreux médias censurés par le régime du maréchal [Abdel Fattah Al-Sissi](#).

Ancien militant des droits humains avant de diriger successivement différents médias, il avait été arrêté par la police en 2016, accusé d’*“incitation à manifester”*.

*“Il est une des grandes figures de l’indépendance du syndicat, et l’un des principaux journalistes qui défendent la liberté de la presse”,* explique *Al-Manassa*, en ajoutant que *“c’est la première fois que la liberté de la presse s’est autant imposée comme sujet lors d’une élection professionnelle”*.

## Vainqueur contre le candidat du régime

C’est donc un *“message politique”* adressé à un pouvoir qui a voulu *“imposer un contrôle total de l’espace public”*. D’autant qu’il a gagné contre un *“candidat du régime”*, le rédacteur en chef du quotidien *Al-Akhbar*, Khaled Miri.

Celui-ci a bénéficié *“de foules artificiellement gonflées, de la partialité des médias, de bus remplis d’électeurs et de plats [gratuitement offerts à ses soutiens]”,* dénonce le site, qui s’interroge : *“La question est maintenant de savoir comment les autorités vont réagir.”*

Le régime égyptien *“doit se rendre compte du dysfonctionnement fondamental dans sa gestion de l’espace public”*, [commente pour sa part le journaliste égyptien en exil Sameh Rached sur le site qatari Al-Araby Al-Jadid](#).

Et notamment pour ce qui est de son rapport aux élites, auxquelles il faut cesser de vouloir *“imposer une tutelle”*.

**“Triangle de la terreur”**

D'autant qu'un autre syndicat, celui des avocats, a *"lui aussi brisé la mainmise"* du régime, [note la journaliste égyptienne Safaa Achour dans le journal libanais As-Safir Al-Arabi](#).

En décembre dernier, les avocats ont en effet passé outre à *"l'interdiction de manifester, en vigueur depuis 2013, en organisant de grandes manifestations au Caire et ailleurs dans le pays"* contre un nouveau système de facturation.

Le syndicat des journalistes, celui des avocats et le cercle des juges sont considérés comme *"le triangle de la terreur pour le régime"*, indique le média en rappelant le rôle qu'ils ont joué notamment lors du soulèvement en 2011.

*"Les bâtons dans les roues et les manœuvres du régime ne réussissent pas toujours"* face à *"des syndicats qui ont une longue expérience pour résister"* et qui restent surtout autonomes dans l'organisation de leurs élections internes.

Et de conclure : *"C'est sur la mobilisation de la société civile, et surtout sur celle des syndicats [professionnels], qu'il faut miser pour rétablir une vie politique [démocratique] en Égypte."*

---

## **Courrier international**

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

---

## **P.-S.**

Courrier International

<https://www.courrierinternational.com/article/elections-bouffee-d-espoir-en-egypte-le-regime-perd-sa-tutelle-sur-le-syndicat-des-journalistes>